

## En marge du match Gabon-Maroc à Franceville samedi dernier

# Ali Bojji échange avec le chef de l'Etat

O. N.

Libreville/Gabon

**DANS** la foulée de la rencontre de football ayant opposé les Panthères du Gabon aux Lions de l'Atlas (0-0), samedi dernier à Franceville (dans la province du Haut-Ogooué), le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a accordé un entretien à l'ambassadeur du Royaume du Maroc au Gabon, SE Ali Bojji. Le diplomate marocain était accompagné du président de la Fédération marocaine de football, Faouzi Lakjaa. On retiendra, entre autres, que le patron du football marocain a saisi cette occasion

pour remettre au numéro un gabonais le fanion de sa structure sportive (voir photo).

Rappelons que le Gabon et le Maroc entretiennent d'excellentes relations de coopération et d'amitié. Une amitié et une fraternité entre les deux peuples, aujourd'hui incarnées par le président Ali Bongo Ondimba et son "frère et ami", le Roi Mohammed VI. Comme c'était aussi le cas, à l'époque des feus Omar Bongo Ondimba et Hassan II. Récemment, dans son message de félicitations au chef de l'Etat gabonais, pour sa réélection à la tête du Gabon, le Roi du Maroc a réaffirmé son engagement de voir la coopération



Photo : PRESSE PRESIDENTIELLE

Le président Ali Bongo Ondimba tenant dans ses mains le fanion de la fédération royale de football.

tion entre Rabat et Libreville connaître un niveau davantage élevé, pour le bien des deux pays et de leurs peuples respectifs. Soulignons en outre que le président Ali Bongo Ondimba, qui séjournait à Franceville depuis jeudi dernier, a également reçu plusieurs personnalités locales et étrangères. C'est le cas du ministre congolais des Affaires étrangères, Jean-Claude Ngakosso. Ce dernier était porteur d'un message du président Denis Sassou Nguesso à son homologue gabonais. L'entretien a eu lieu jeudi. A noter que le président de la République a regagné Libreville dans la nuit de samedi à dimanche.

## Tribune libre

# La prière du président Léon Mba

Par Paul BIE EYENE \*

Libreville/Gabon

**DANS** la nuit du 16 au 17 août 1960, peu avant minuit, eut lieu la cérémonie consacrée à la proclamation de l'indépendance du Gabon. À cette occasion, trois allocutions furent prononcées.

Prenant le premier la parole, le président de l'Assemblée nationale, Monsieur Paul Gondjout, déclara ce qui suit : «Je vous ai invités ce soir pour écouter, dans l'enceinte de l'Assemblée nationale, la proclamation solennelle de l'indépendance de la République gabonaise». Puis, en reprenant l'écrivain français André Gide, il ajouta : «Souvent se libérer n'est rien, l'ardu c'est de savoir être libre».

Ayant perçu le caractère sibyllin de ses propos, il ajouta : «Puisse nos élites naissantes se pénétrer de cette vérité ! Puisse l'avenir nous préserver de tout excès ! Puisse nous enfin mesurer avec exactitude, combien la tâche qui s'offre à nous sera difficile !»

Par la suite, Monsieur André Malraux, ministre d'Etat français chargé de la Culture, représentant l'ancienne puissance coloniale, prit la parole. Dans son intervention, il fit mention «des conditions quelquefois affreuses de l'histoire» et précisa que «l'histoire est ainsi faite, entre autres choses, d'une succession de

*Terres promises».*

Quant au président Léon Mba, il déclarera l'indépendance du Gabon ainsi qu'il suit : «En évoquant Dieu et à la face des hommes, par délégation des pouvoirs que je tiens du peuple à disposer de lui-même, je proclame solennellement l'indépendance de la République gabonaise».

Dans les propos qu'il tint ensuite, le chef de l'Etat s'exprima en ces termes : «Mon cœur, comme celui de tous les Gabonais, est plein de joie et de gravité, maintenant que le Gabon entre dans le concert des nations libres et civilisées. En ces heures solennelles où notre pays va naître à son nouveau destin, je prie Dieu qu'il nous accorde la fécondité dans nos ménages, la paix dans nos cités, l'abondance dans nos campagnes, la sagesse et les vertus qui font la force des nations, c'est-à-dire l'Union, la Discipline, le Travail et la Justice».

En faisant mention de la présence, à ses côtés, de Monsieur André Malraux, il évoqua l'un des titres des romans de ce dernier (la Voie royale) en relevant qu'il percevait cela comme un présage relativement au chemin sur lequel s'engageait désormais le Gabon : une voie royale. Ainsi, mis bout à bout, les discours du 17 août 1960 peuvent être considérés comme le socle invisible sur lequel repose le Gabon ; et les difficultés liées à la proclamation du

scrutin du 27 août 2016 avaient déjà été entrevues par les pères fondateurs. Le président de l'Assemblée nationale s'en était remis, en prévision de cela, à la perspicacité des élites naissantes (les leaders d'aujourd'hui) pour «que le Gabon soit préservé de tout excès». D'autre part, les pères de l'indépendance n'ont jamais cru que la tâche qui s'offrait à eux, et à leurs successeurs, allait être facile. C'est pour cette raison que, imitant en cela la prière que le roi Salomon adressa à Dieu lors de la dédicace du premier temple de Jérusalem, le président Léon Mba pria pour que Dieu accorde au Gabon

diverses bénédictions, notamment la paix dans ses cités ainsi que la sagesse et les vertus qui font la force des nations. Mises bout à bout, les trois allocutions prononcées dans la nuit du 16 au 17 août 1960 constituent également un plan de route pour tous les Gabonais avec pour objectif la «Terre promise» mentionnée par André Malraux. Mais pour l'atteindre, il est impératif d'emprunter la «Voie Royale» balisée par le président Léon Mba dans sa prière. Hors ce cadre, le Gabon s'engagerait sur une voie qui l'amènerait à errer et à atteindre cet objectif plus tard que prévu, comme cela ar-

riva aux descendants de Jacob après que certains d'entre eux eurent refusé de suivre les orientations émanant de Dieu.

Pour Ibn Khaldun, historien arabe du XIVe siècle, «il faut toujours en revenir aux sources et s'en remettre à soi-même. Un esprit clair et un bon sens bien droit doivent distinguer naturellement, entre le possible et l'impossible. Il s'agit, pour la loi, de la possibilité inhérente à la nature d'une chose donnée».

Que le retour aux proclamations fondatrices de la nation aide chaque membre de l'élite politique du Gabon d'aujourd'hui à s'en

remettre à lui-même et à «distinguer» ce qui est possible pour que les Gabonais n'errent pas loin de la Terre promise !

Il y a cinquante-six ans, les pères fondateurs avaient pressenti les difficultés actuelles, mais leur conviction était grande quant à l'existence d'une Voie royale pour la communauté nationale.

Selon Jean Jaurès, l'homme politique français des XIXe-XXe siècles, «l'histoire enseigne aux hommes la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements, mais elle justifie l'invincible espoir».

\* Ancien diplomate

## La cuisine

# DES PROS.











DÉCOUVREZ NOTRE LARGE ÉVENTAIL DE PRODUITS DE CUISINE POUR PROFESSIONNELS

Photos non contractuelles, dans la limite des stocks disponibles sur tel ou tel magasin.



BP 2108 LIBREVILLE - Tél. : (+241) 01 79 26 60 / 01 79 26 61 / 01 79 27 60 - Fax : +33 1 73 70 90 07

POG : Tél. : 07 14 81 60 - Fax : 01 56 89 63 - FRANCEVILLE : Tél. : 08 24 81 24 / 07 98 01 56

07 98 16 70 - Fax : 01 67 14 44

sogafrie.services@groupesogafrie.com | www.sogafrieservices.com

Nous construisons l'avenir

